



L'AVIS de Muttersholtz – Décembre 2017

Dossier : Les logements vacants

Entretien avec Hubert et Monique Bass

Propriétaires d'un logement rénové, rue Welschinger

- Pouvez-vous vous présenter ?

« Originaire de Sélestat et mon épouse de Muttersholtz, nous avons vécu quelques années à Strasbourg afin de ne pas être trop éloignés de nos lieux de travail respectifs. Nous étions prêts à investir et nous installer définitivement à Strasbourg, lorsqu'une opportunité familiale, en plein centre de la Commune s'est présentée, à savoir une étable, faisant partie d'un ancien corps de ferme.»

- Quelles sont les motivations qui vous ont poussés à réhabiliter du bâti vacant, plutôt que d'investir dans du neuf ?

« Au départ de notre projet d'installation, nous avons prévu de raser l'étable, vu l'état du bâtiment, pour construire une maison plain-pied. Nous avons fait venir un ami architecte, qui en voyant la façade donnant sur la rue, trouvait dommage de la détruire. Après réflexion, nous avons demandé un deuxième avis auprès de l'architecte, qui s'est installé dans la Commune. Monsieur Karst a eu la même réaction que notre ami et nous a vraiment convaincu. Nous lui avons, par conséquent, confié la mise en œuvre de notre projet. »

- Quelles sont les différentes phases du projet, avez-vous bénéficié d'aides ?

« Les travaux de démolition d'une grande partie du bâtiment ont démarré en mars 1995 et les travaux de reconstruction à partir de mai. Nous avons pu fêter Noël dans notre nouvelle maison. A l'époque, nous n'avons bénéficié d'aucunes aides telles qu'elles existent aujourd'hui. »

- Quelles ont été les principales difficultés que vous avez rencontrées ?

« Nous avons confié la totalité du suivi des travaux à l'architecte. A notre connaissance, nous n'avons pas souvenir de difficultés particulières. Nous lui avons demandé de solliciter des entreprises locales. Nous avons été satisfaits du travail effectué à tel point que nous en resolicitons pour certaines rénovations, comme récemment, où nous avons entrepris des travaux de zinguerie et ravalement de façade. Comme d'autres propriétaires qui ont entrepris des travaux sur leur maison alsacienne, je trouve que nous embellissons une belle partie de la rue Welschinger. »

- Si c'était à refaire, est-ce que vous le referiez ?

« Oui, nous le referions. Le cadre de vie par rapport à Strasbourg est totalement différent. Nous nous sentons vraiment bien dans notre maison alsacienne et dans notre village. Notre expérience nous a amenés à rencontrer des personnes qui envisageaient de réhabiliter des bâtis et nous les avons encouragés dans leur futur projet. Aujourd'hui, le contexte est totalement différent. Ils ont la possibilité de bénéficier de conseils et d'aides. J'adhère au projet de la Commune qui encourage la réhabilitation de bâtis existants au lieu de favoriser la construction de nouveaux logements au détriment des terres agricoles. Mais je peux également comprendre les réticences de certains propriétaires de logements vacants. Ils évoquent leur peur de perdre en tranquillité et le coût d'une réhabilitation. »